

peuples coloniaux à se libérer de la tutelle de l'impérialisme, mais c'est aussi contribuer à approfondir la crise du capitalisme et faire augmenter les chances de la révolution dans la métropole.

En ce qui concerne la guerre du Vietnam, nous devons continuer à lutter pour :

- le retrait immédiat du corps expéditionnaire ;
- l'indépendance totale ;
- le boycott des armes à destination du Vietnam.

La propagande du parti doit donner une place importante sur cette question aux jeunes travailleurs, particulièrement intéressés à la guerre du Vietnam :

- rapatriement des jeunes attirés en Indochine par une propagande mensongère ;
- défense des droits des jeunes soldats victimes de cette guerre ;
- campagne contre le départ des volontaires.

En ce qui concerne la lutte des peuples de l'Afrique du Nord pour leur libération, nous devons exiger l'indépendance totale pour l'Algérie, la Tunisie et le Maroc et dénoncer les formules d'Etats associés qui s'insèrent dans la politique de « l'Union française ». Nous soutenons les demandes de discussion des leaders nationalistes avec la bourgeoisie française sans pour autant reprendre à notre compte l'ensemble de leur programme. Mais nous donnons notre appui dans ce programme aux mots d'ordre allant dans le sens de l'indépendance totale.

Nous dénonçons la féroce répression de la bourgeoisie française en Algérie et exigeons la mise en liberté de tous les militants arbitrairement arrêtés, le respect de la liberté d'expression et de réunion. Nous appuyons la revendication de Constituante Algérienne Souveraine démocratiquement élue (ceci exige au premier chef l'indépendance totale) réclamée par l'immense masse du peuple algérien.

19. L'approfondissement de la crise révolutionnaire a fait reculer l'échéance de la guerre.

Nous devons tout d'abord dénoncer les stalinien qui font de ce danger un danger immédiat, masquant ainsi aux travailleurs les immenses possibilités révolutionnaires de la période et les empêchant de lutter pour la défense de leurs revendications et de combattre la guerre de brigandage de l'impérialisme français au Vietnam, mais la préparation de la guerre par l'impérialisme reste une réalité et c'est pourquoi la crainte de la guerre et en conséquence la propagande des stalinien trouve un écho dans les masses ouvrières.

Lutter contre la guerre, c'est lutter pour la révolution ; c'est pourquoi la meilleure façon de faire reculer le danger de guerre, à l'étape actuelle, c'est combattre pour les revendications propres à la classe ouvrière et le droit du peuple vietnamien et des peuples de l'Afrique du Nord à disposer d'eux-mêmes. Les campagnes pour la paix, genre appel de Stockholm, ne s'inscrivent pas dans une perspective révolutionnaire, ont en fait pour résultat de désarmer la classe ouvrière dans sa lutte contre l'impérialisme. C'est pourquoi, tout en ne rejetant pas le principe de semblables formes de mobilisation internationale, nous en montrons le caractère illusoire et de collaboration de classe. Il est bien évident que nous dénonçons les campagnes sociales-démocrates « il n'y a pas de guerres justes, le prolétariat est contre toutes les guerres ».

Toutes les guerres ne sont pas de même nature. Le prolétariat combat toutes les guerres de brigandages et de rapines, mais il soutient la lutte des peuples qui veulent se libérer de la domination capitaliste (pays coloniaux) ou celle des peuples qui veulent empêcher l'impérialisme de s'ouvrir des marchés qui lui ont échappé (défense de l'U.R.S.S. en cas de guerre). La défense militaire de la révolution yougoslave contre l'impérialisme ou contre l'armée russe serait une guerre juste.

20. En ce qui concerne l'action contre le déchargement, le transport et la fabrication des armes, nous devons comprendre que le problème se pose différemment suivant qu'il s'agit d'armes à la destination de l'Indochine ou d'armes devant servir à la préparation de la guerre impérialiste. La différence provient, non du matériel fabriqué ou transporté, mais du fait que la guerre du Vietnam est une réalité présente alors que le danger de la guerre impérialiste loin de se rapprocher s'est éloigné. La classe ouvrière d'ailleurs ne s'y trompe pas : les actions contre le transport ou la fabrication d'armes contre le Vietnam, trouvent non seulement un réel écho chez les travailleurs, mais ces actions sont susceptibles de devenir des actions de masse alors qu'il en est tout autrement pour le matériel devant servir à la préparation de la guerre impérialiste.

Nous soutenons et appelons les travailleurs à se mobiliser pour boycotter les armes destinées au Vietnam. Pour que l'action contre la guerre au Vietnam devienne une action de masse, il faut appeler l'ensemble de la classe ouvrière au soutien de chaque action contre un débarquement, un transport ou une fabrication d'armes. Ceci implique la réalisation du Front Unique de la base au sommet et entre toutes les grandes organisations ouvrières et la constitution dans les entreprises et les quartiers de comités d'action contre la guerre du Vietnam.

En ce qui concerne le transport des armes américaines, tout en ne rejetant pas principalement de telles actions, nous dénonçons le caractère aventuriste, dangereux et illusoire de celles que mènent actuellement les stalinien. Si ces actions s'inscrivaient dans une perspective révolutionnaire et non dans une perspective d'indépendance nationale et de paix et si elles étaient faites d'une manière exceptionnellement démonstrative et non indéfiniment prolongées dans le temps, elles pourraient avoir une valeur de mobilisation des forces ouvrières. Mais dans la perspective et les formes où elles sont engagées, elles constituent en fait un élément de démoralisation pour la classe ouvrière et elles permettent à cause de l'isolement des travailleurs engagés dans ce combat, à la répression bourgeoise de s'abattre violemment sur eux. Notre armée pour empêcher les aventures stalinien dans le cas du déchargement des armes américaines, c'est de lutter avec acharnement pour le respect intégral de la démocratie ouvrière et la possibilité pour chacun de pouvoir exprimer son opinion et la dénonciation impitoyable des manœuvres bureaucratiques.

Notre orientation générale n'est ni le sabotage, ni le mot d'ordre de désarmement, mais l'action pour la révolution prolétarienne. La politique du défaitisme révolutionnaire ne consiste pas dans le sabotage : « Il ne s'agit pas de faire sauter des ponts », mais de l'intensification de la lutte de classe pour la dictature du prolétariat. Dans le cadre d'une guerre déclarée de